Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de d'économie DFE

Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT
Communication
Tél.: 031 322 21 24
Fax: 031 324 96 15
medien@bbt.admin.ch
www.bbt.admin.ch , www.cleantech.admin.ch

Feuille d'information 4

Date 19 octobre 2010

Masterplan Cleantech en Suisse : Premiers résultats

Domaine des cleantech : où en est-on ?

1 Contexte

La 2e Conférence sur l'innovation qui s'est tenue le 5 novembre 2009 sur l'initiative de Doris Leuthard, présidente de la Confédération, s'est penchée sur la situation des entreprises de technologies propres en Suisse et a envisagé des mesures destinées à dynamiser leur capacité d'innovation en vue d'optimiser leur positionnement sur les marchés mondiaux des cleantech en plein essor.

L'une des mesures essentielles est le Masterplan Cleantech en Suisse, lequel a été élaboré conjointement par le Département fédéral de l'économie DFE (OFFT, SECO) et le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication DETEC (OFEV, OFEN). L'idée de base de ce Masterplan est de renforcer davantage le développement positif des entreprises cleantech en unissant les forces des milieux scientifiques, économiques, administratifs et politiques.

Le Masterplan analyse l'élan innovateur et la position sur le marché mondial (brevets, exportations) dans le domaine des cleantech. Il formule des objectifs, définit des champs d'action et émet des recommandations. Il vise à donner un cadre de référence en vue de consolider la compétitivité de la Suisse grâce aux innovations cleantech.

Le Masterplan n'est pas un plan exhaustif, mais s'inscrit dans un processus qui sera mis en œuvre et développé au cours des prochaines années.

2 Les cleantech et la chaîne de création de valeur

Les cleantech regroupent les technologies, les processus de fabrication et les services qui contribuent à protéger et à préserver les ressources et les systèmes naturels. Elles recouvrent le domaine de l'environnement et de l'énergie, ainsi que les ressources naturelles. En font notamment partie les techniques de mesure, l'efficacité des ressources, la gestion des eaux et des déchets, le recyclage, l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables et le stockage de l'électricité. Les cleantech ne sont pas une branche au sens traditionnel, mais possèdent un caractère transversal. Selon une étude d'Ernst Basler + Partner, des entreprises de 17 branches qui fabriquent entre autres des produits et services cleantech[1] sont représentées dans ce segment économique.

[1] Ernst Basler + Partner AG et NET Nowak Energie & Technologie AG, 2009, annexe A1, p. 59.

Les cleantech englobent tous les maillons de la chaîne de création de valeur : de la recherche et développement aux applications en passant par la production de biens d'investissement.

3 Base de savoir et exportations cleantech : la Suisse a régressé

En Suisse, le domaine des cleantech dispose de bons atouts, c'est ce qu'a confirmé une étude de base empirique. Mais cette dernière indique également que la Suisse perd du terrain aussi bien au niveau des brevets qu'au niveau de la part du commerce mondial.

Les demandes de brevet sont considérées comme un indicateur précoce de l'innovation. Entre 1991 et 2007, 8000 brevets cleantech au total ont été déposés en Suisse, ce qui représente environ 15 % de l'ensemble des brevets suisses ; en fonction des années et du domaine partiel cleantech, cette valeur oscille entre 13 % et 18 %. Cette évolution montre que :

- En Suisse, la base de savoir dans la majorité des domaines partiels cleantech est tout aussi bien établie que la base de savoir suisse dans son ensemble.
- Entre 2000 et 2007, la position de la Suisse a régressé dans tous les domaines cleantech par rapport à la période entre 1991 et 1999.

Au cours de la dernière décennie, la Suisse a donc cédé une partie de son avance puisque sa part aux demandes mondiales de brevets cleantech a reculé durant cette période.

Selon les **statistiques du commerce extérieur,** entre 1996 et 2008, la part des **exportations cleantech** sur l'ensemble des exportations suisses s'élevait à un peu moins de 15 %. Cette évolution montre que :

- Les exportations cleantech en provenance de la Suisse ont augmenté durant cette période, mais leur croissance demeure inférieure aux exportations suisses dans leur ensemble.
- Jusqu'à présent, la **part du commerce mondial** revenant à la Suisse pour les cleantech était supérieure à la part du commerce mondial revenant à la Suisse en général. Depuis le milieu des années nonante, cette avance n'a cependant pas cessé de décroître jusqu'à disparaître aujourd'hui. Cette tendance à la baisse peut être observée dans pratiquement tous les domaines partiels cleantech à l'exception du stockage de l'électricité.
- Pour toutes les technologies considérées, la Suisse a légèrement reculé au niveau du commerce extérieur entre 2000 et 2007 par rapport à la période comprise entre 1991 et 1999.

S'agissant des exportations cleantech, la Suisse a également perdu du terrain par rapport à la concurrence mondiale.

L'importance relative des domaines cleantech

Dans la création de nouveaux savoirs cleantech, les forces de la Suisse, mesurées au nombre de brevets, résident dans les domaines de l'efficacité énergétique, de la gestion des déchets et de l'efficacité des ressources, de la mobilité durable et des technologies environnementales.

Les exportations cleantech suisses, quant à elles, présentent un autre profil de forces. Dans ce domaine, ce sont la gestion des déchets et l'efficacité des ressources qui occupent les premiers rangs, suivies par les technologies environnementales, le stockage de l'électricité et l'efficacité énergétique.

4 Vision et objectifs, champs d'action et recommandations

Avec le temps, la position de la Suisse dans le domaine des cleantech s'est détériorée dans son ensemble. Ce constat n'est en soi pas suffisant pour que l'Etat, la science et l'économie s'engagent davantage tout au long de la chaîne de création de valeur. Les motifs suivants jouent en outre un rôle déterminant :

- L'économie actuelle n'est pas durable ; la consommation de ressources naturelles et d'énergie est en hausse. Ce que l'on appelle l'empreinte écologique[2] que nous laissons à cause de notre utilisation des ressources naturelles dans le cadre de la production et de la consommation est trop élevée. Si nous ne voulons pas dilapider notre capital naturel, cet état de fait doit être corrigé au plus vite dans l'intérêt de l'environnement et de l'économie.
- L'objectif premier doit être d'accroître la prospérité de la société en utilisant moins de ressources naturelles et en réduisant la consommation d'énergie. Il importe d'améliorer significativement l'efficacité des ressources. Compte tenu de la tendance à l'élévation des prix dans le contexte de la raréfaction des ressources, l'économie a également intérêt à accroître sa productivité par une utilisation plus efficace des ressources.
- Dans le domaine des cleantech, les tendances en Suisse sont à l'opposé de la croissance dynamique pronostiquée sur le plan international pour l'économie cleantech. Sur le long terme, il est de l'intérêt du pôle économique suisse de participer à ce marché.
- Au début de la chaîne de création de valeur (recherche, innovation et marché) et plus encore à l'autre bout de cette chaîne (commercialisation), la Suisse dispose clairement de forces et d'atouts de spécialisation. En tant que pôle d'innovation leader au niveau international, la Suisse bénéficie par conséquent, grâce à ses entreprises hautement spécialisées, de conditions très favorables pour développer et commercialiser dans le monde ses produits et services innovants liés aux cleantech.

Partant de cette situation, le Masterplan Cleantech en Suisse définit une vision et quatre objectifs concrets.

Vision

La Suisse réduit sa consommation de ressources à un niveau supportable pour la nature (empreinte écologique 1). En tant que pôle économique et novateur, elle rejoint le peloton de tête dans le domaine des cleantech et donne ainsi des impulsions dans le monde entier en matière d'efficacité et d'économie des ressources.

Objectif 1 : Devenir leader dans la recherche cleantech

A l'horizon 2020, la base de savoir cleantech suisse est consolidée dans la recherche et dans certains domaines partiels ou compétences cleantech et se hisse au rang de leader.

Objectif 2 : Réaliser des progrès considérables dans le transfert de savoir et de technologie

A l'horizon 2020, la recherche, le transfert de savoir et de technologie ainsi que la formation bénéficient de conditions générales nettement optimisées favorisant un haut niveau d'innovation dans le domaine des cleantech, de sorte que les entreprises suisses peuvent utiliser efficacement le savoir des hautes écoles pour leurs innovations liées aux cleantech.

[2] L'empreinte écologique est une méthode scientifique qui saisit les domaines et les endroits où l'homme exerce une pression sur l'environnement ainsi que l'ampleur de cette pression. La méthode convertit l'intensité des utilisations et des charges exercées sur la nature, telles que la culture des champs, la consommation d'énergie et de bois, en équivalents de superficie qui seraient nécessaires pour produire ces ressources par des moyens renouvelables.

Objectif 3 : Devenir leader dans la production des cleantech

A l'horizon 2020, les technologies préservant les ressources pour les processus et les produits dans le domaine de l'environnement et de l'énergie sont développées, demandées et utilisées de manière accrue.

Objectif 4 : Faire des cleantech un symbole de la qualité suisse

A l'horizon 2020, la Suisse est perçue comme un lieu de production et d'exportation leader au niveau international dans le domaine des produits et services cleantech. La qualité suisse et le « typiquement suisse » (*swissness*) vont aussi de pair avec les cleantech.

5 Mise en œuvre du Masterplan Cleantech en Suisse

Le but du Masterplan est de donner un cadre de référence aux acteurs des milieux politique, économique et scientifique en leur proposant un ensemble d'actions à mener, afin de consolider la compétitivité de la Suisse par le biais des innovations dans le domaine des cleantech. Le Masterplan présente les mesures de la Confédération et émet des recommandations à l'intention des autres acteurs des cantons et des milieux économique et scientifique.

Le Masterplan invite tous les acteurs concernés à mettre en pratique les recommandations dans le cadre de leurs responsabilités et de leurs attributions. Ce document sera discuté le 4 novembre prochain, lors de la Conférence sur l'innovation 2010, par des représentants politiques, scientifiques et économiques. L'objectif est de concrétiser, à l'intention des milieux intéressés, des mesures et des recommandations destinées à améliorer la situation dans le domaine des cleantech.

La deuxième étape sera la mise en consultation auprès des milieux intéressés. Les résultats de cette procédure seront ensuite évalués avant d'être soumis au Conseil fédéral. Le Masterplan est conçu comme base de la mise en œuvre dans les divers domaines politiques. Le monitorage cleantech doit permettre de contrôler périodiquement les progrès.

Internet:

- www.cleantech.admin.ch